

*Brevets—Loi*

**M. Fred McCain (Carleton—Charlotte):** Monsieur le Président, j'appuie ce projet de loi tout comme je m'opposais à la loi de 1969 qui a créé cette situation. Ma famille a eu le malheur d'avoir des problèmes de santé et de souffrir notamment de brûlures, d'embolies, de cancers, de crises cardiaques et de fractures nécessitant des interventions chirurgicales. Je suis prêt à recommander à ma famille et à tous les Canadiens de permettre que la médecine soit améliorée s'il est possible de le faire. Si c'est le genre de loi dont nous avons besoin, appuyons-la.

Je m'inscris en faux contre les arguments que les deux partis de l'opposition ont présentés. Je trouve particulièrement méprisable le discours que le chef de l'opposition (M. Turner) a prononcé aujourd'hui. Si les Canadiens l'ont entendu, cela n'améliorera pas sa cote dans les sondages. Il nous a clairement fait comprendre, en 25 minutes aujourd'hui, pourquoi les sondages lui étaient tellement défavorables. Je m'oppose à ce genre de discours car il était entièrement dirigé contre les États-Unis. Le gouvernement n'est à la solde de personne dans ce pays. Nous ne voulons toutefois pas nous retrouver dans la situation où nous ne pourrions pas rester amis avec les États-Unis. Il est inacceptable qu'on les décrive comme les pires ennemis de notre pays. C'est ainsi que les décrivent les deux partis de l'opposition, qui ont tous les deux des représentants de la Colombie-Britannique et de l'Ontario, des provinces qui ont besoin d'un marché du bois d'oeuvre aux États-Unis. Il est inadmissible que les députés de cette assemblée ou de n'importe quelle autre assemblée orchestrent une attaque généralisée seulement contre les États-Unis d'Amérique car il y a des fabricants de médicaments renommés et de qualité en Suisse, en Allemagne, au Royaume Uni et dans une foule d'autres pays. Tous ont une capacité de recherche multinationale qui a permis d'accomplir dans le domaine médical des découvertes et des progrès qui ont contribué à améliorer la santé dans le monde entier.

• (1600)

Il s'agit donc d'un motif d'attaque méprisable, injustifié et déplacé. S'il y a une question de principe, il faut l'exploiter au maximum, mais je n'ai pas reçu une seule lettre de protestation contre ce projet de loi d'une seule personne âgée du Canada en dépit des menaces d'augmentation du coût que faisait planer l'opposition. Je crois que les Canadiens âgés souhaitent disposer des meilleures possibilités . . .

**M. Benjamin:** . . . vous avez peur de les regarder.

**M. McCain:** Poussés certainement par vous-mêmes et d'autres de nature comparable. Les personnes âgées dont je parle souhaitent avoir les meilleurs traitements médicaux possibles pour affronter les difficultés du troisième âge au Canada. Voilà ce qu'elles veulent.

Je crois que n'importe quelle personne âgée à qui on expliquerait vraiment ce que cela signifie sur le plan des médicaments dont elle a besoin . . .

**M. Benjamin:** Votre vérité n'est pas la leur.

**M. McCain:** . . . et les améliorations apportées par ce projet de loi, se rendrait compte qu'elle a été bien mal guidée par les deux partis de l'opposition. Ces deux partis ont mené une politique de terreur et se sont servis d'une occasion de faire de la politique sans se soucier de la santé de la nation.

Le Canada a suscité des programmes qui ont probablement donné à notre nation le niveau de médecine sociale le plus élevé du monde.

**M. Benjamin:** Avec l'opposition des conservateurs.

**M. McCain:** Ces deux programmes ont été mis en application au Nouveau-Brunswick par des conservateurs.

**M. Benjamin:** Vous vous y êtes opposés. Vous vous êtes opposés à l'assurance médicale. Ne nous racontez pas d'histoires.

**M. McCain:** Je proteste contre cette déclaration. Ce n'est pas une déclaration exacte, c'est une fausse déclaration. J'estime que le député devrait la retirer immédiatement. S'il veut prouver . . .

**M. Benjamin:** J'ai les preuves.

**M. McCain:** S'il réussit à prouver cette affirmation, je serai le premier à la Chambre à me rétracter humblement et à m'excuser.

**M. Benjamin:** Je me ferai un plaisir de vous fournir cela.

**M. McCain:** Je vous mets au défi de le faire. Excusez-moi de ne pas m'adresser à la présidence, monsieur le Président. La médecine a de ces bizarreries. Il arrive que des innovations soient rejetées par le corps médical, puis par des citoyens ou des groupes confessionnels. Mais je tiens à donner l'exemple de deux amis à qui on avait pronostiqué la mort à très brève échéance. Ils sont allés à Tijuana, au Mexique, subir le traitement anticancéreux qui se donne là-bas. Malgré les pronostics médicaux, ces deux types ont subi le traitement et sont retournés à leurs activités normales journalières. Ce que je veux dire, c'est que nous n'avons pas les moyens de classer tous les médicaments dans la même catégorie, et de restreindre les possibilités de traitement au Canada pour la raison que certains médicaments susceptibles de se révéler utiles ne seront pas disponibles ici.

Le gouvernement subventionne des travaux de recherche publics et universitaires en biochimie et en médecine.

**M. Benjamin:** Il faut faire plus.

**M. McCain:** Si mon bon ami de la Saskatchewan se rappelait à quel point la recherche internationale a fait progressé l'agriculture, lui qui se qualifie parfois de «chaumeur», il reconnaîtrait qu'il serait affamé si cette recherche était inexistante. Nous parlons actuellement de la recherche qui nous garde en bonne santé et prolonge notre existence. J'avoue qu'elle peut être coûteuse, mais je soutiens également que les médicaments génériques ne sont pas la solution.

Permettez-moi de donner deux exemples. La semaine dernière quelqu'un qui est condamné à prendre un médicament le reste de ses jours m'a rendu visite. Ce médicament d'origine étrangère coûte plus cher que s'il était fabriqué au Canada. Il a tenté d'utiliser un générique de remplacement mais une semaine plus tard il devait s'aliter. Dès qu'il eut recommencé à prendre l'autre médicament, il s'est rétabli. On peut fabriquer un médicament composé des mêmes éléments et combinaisons moléculaires, mais si la température n'est pas la même durant le procédé de fabrication, il peut être tout à fait inefficace. Je recommande aux députés d'en face d'étudier la chimie.